

ment, un cauchemar, qui se moquera de lui la nuit prochaine. Puis, quand on regarde avec la naïveté vraiment artiste, quand on se rappelle les effets analogues qu'on a saisis parfois quand la nature se joue des sens de l'homme, quand on pénètre dans cette magie fugitive que le peintre a eu le don de fixer en une image permanente, on est gagné d'admiration pour le génie de Turner... Pour moi, j'ai vu aussi, sur le bord de la Tamise, ces effets singuliers de la lutte du soleil contre le brouillard et la poussière, et je tiens ce paysage de Turner pour un chef-d'œuvre. M. W. Bürger raconte autre part (*Histoire des peintres de toutes les Ecoles, Ecole anglaise*) un fait curieux concernant ce tableau : « La peinture terminée, Turner s'imagina un jour que quelque objet sombre contre le parapet scintillant de la terrasse reculerait encore les fonds et ajournerait à l'effet de la perspective aérienne. N'ayant pas sans doute de palette sous la main, il découpa aussitôt, en papier, un fantôme de chien qu'il colla au premier plan. Plus tard, il ne pensa point à remplacer cette découpe par quelques coups de pinceau, et le chien de papier y est encore. Eh bien, j'ai regardé ce tableau tous les jours pendant un mois, et je n'ai jamais aperçu ce chien parasite, tant est dominant le prestige de l'effet de soleil à travers le brouillard. » Ce tableau, exposé pour la première fois à Londres en 1827, a reparu à l'exposition de Manchester en 1857, sous le titre de *Barnes Terrace* (Terrasse de Barnes).

BROUILLAS s. m. (brou-llas; *ll* mll.). Ancienne forme restée populaire du mot BROUILLARD.

BROUILLASSE s. f. (brou-lla-se; *ll* mll. — rad. *brouiller*). Mar. Léger brouillard.

BROUILLASSER v. impers. (brou-lla-sé; *ll* mll. — rad. *brouillard*). Pop. Faire un temps de brouillard : *Il BROUILLASSE aujourd'hui.*

BROUILLE s. f. (brou-llé; *ll* mll. — rad. *brouiller*). Méintelligence : *Petite BROUILLE. BROUILLE de ménage. Il y a de la BROUILLE entre nous. Nous sommes en BROUILLE. Eh bien! mon enfant, il y a donc de la BROUILLE dans le ménage, et nous avons fait un coup de notre tête?* (Balz.) *Oh! comme c'est bon d'embrasser sa fille, après une BROUILLE!* (Balz.) *Le roi a causé, dans les ménages de la cour, plus de cent BROUILLES mortelles, en refusant des invitations.* (Alex. Dum.) *Je me suis arrêté chez Tom, l'ancien garde-chasse; il y avait de la BROUILLE.* (Scribe.) *Les gouvernements sont toujours en BROUILLE.* (Proudh.)

Me voilà donc en *brouille* avec tous mes parents! E. AUGIER.

— Bot. *Brouille blanche*, Renoncule aquatique.

— Antonymes. Racommodement, rapatriement ou rapatriement, rapprochement, réconciliation, retour d'amitié.

BROUILLÉ, **ÉE** (brou-llé; *ll* mll.) part. pass. du v. *Brouiller*. Mêlé : *Des matières BROUILLÉES dans un liquide.* « Bouleversé, confondu; mis en désordre : *Des papiers BROUILLÉS.*

Tous les billets sont jetés dans une urne, *Brouillés et rebrouillés.* REGNARD.

— Par ext. Dérangé, détraqué : *Une serrure BROUILLÉE.* « Dont les parties sont mêlées au hasard les unes dans les autres : *Des fils, des cordages BROUILLÉS.*

— Fig. Empêtré, compliqué, embarrassé, obscur : *Affaires BROUILLÉES. Idées BROUILLÉES. Je suis tout BROUILLÉ, et je n'y vois plus rien. Ses discours sont BROUILLÉS.*

Fut-il jamais destin plus *brouillé* que le nôtre? MOLIERE.

Tout ceci comme un rêve est *brouillé* dans ma tête. V. HUGO.

« Désuni, mis en désaccord, en parlant des personnes ou des choses personnifiées : *Il est BROUILLÉ avec son frère. Un fils BROUILLÉ avec sa mère a toujours tort.* (J.-J. ROUSS.) *Si vous ne racommodez pas les choses, je suis BROUILLÉ peut-être avec mes voisins.* (Balz.)

Des ménages *brouillés* racommodent les torts. DELILLE.

Je veux désormais, si vous êtes *brouillés*, que vous fassiez la paix. N. LEMERCIER.

Trois ou quatre mots, en hâte *brouillés*, font souvent embrasser des amants bien *brouillés*. REGNARD.

« Qui est en désaccord, en opposition complète avec : *Etre BROUILLÉ avec le bon sens, avec la raison, avec la conscience.*

— Se dit d'un teint privé de fraîcheur et de calme : *La couleur de son visage a des TEINTS BROUILLÉS.* (Volt.)

— Loc. fam. Avoir le *cerveau*, le *timbre brouillé*, N'avoir pas toute sa raison; être quelque peu fou :

Il a si bien *veillé*, Et si bien fait que son *timbre* est *brouillé*. RACINE.

« *Etre brouillé* avec, Oublier facilement, avoir de la peine à retenir : *Je suis BROUILLÉ avec les chiffres, avec les noms propres. Il Etre brouillé avec la monnaie, avec l'Hôtel des Monnaies, Etre sans argent. Il Etre brouillé avec la justice, Etre dans le cas d'être poursuivi par elle, pour un crime ou un délit que l'on a commis. Il Cartes brouillées, Etat de méintelligence : Les CARTES sont BROUILLÉES dans la politique européenne.*

— Art culin. *Œufs brouillés*, Œufs mêlés, battus pendant la cuisson. « Fig. Chaos, objet qui manque complètement d'ordre : *Le monde est un grand ŒUF BROUILLÉ.* (H. Taine.)

— Minér. *Roches brouillées*, Roches brisées et réduites en blocs anguleux mélangés ensemble.

BROUILLEMENT s. m. (brou-llé-man; *ll* mll. — rad. *brouiller*). Action de brouiller; état de brouille : *Bernadotte contribua, par des conversations animées et par l'ascendant qu'il exerçait sur les esprits, à ces BROUILLEMENTS qui amenèrent Moreau devant une cour de justice.* (Chateaub.) Au milieu de ce BROUILLEMENT, M. Necker reçoit l'ordre de se retirer. (Chateaub.)

— Syn. *Brouillement, brouillamini, embrouillement*. V. BROUILLAMINI.

BROUILLER v. a. ou tr. (brou-llé; *ll* mll. — rad. *brouil*). Mêler, troubler en agitant : *BROUILLER des œufs. BROUILLER du vin.* « Bouleverser, confondre en changeant la place : *BROUILLER des papiers.*

Il reste encore un nom, et le prélat, par grâce, Une dernière fois, les *brouille* et les *ressasse*. BOILEAU.

« Empêtrer, embarrasser : *BROUILLER du fil, des cordes. Les deux navires, plongés dans l'obscurité, BROUILLÈRENT leurs manœuvres.* (L. Gozlan.)

Tu cours chez Satan, *brouiller* de nouveaux fils. BOILEAU.

— A signifié Barbouiller.

— Par ext. Détraquer : *BROUILLER une serrure.*

— Fig. Troubler, déranger : *L'empereur Constantin BROUILLAIT tout dans l'Eglise.* (Boss.) *J'avais les plus belles pensées du monde, et vos discours m'ONT BROUILLÉ tout cela.* (Mol.) *L'étonnement a pour première conséquence de BROUILLER et de confondre tout ce qu'elle touche.* (Théry.)

Ronsard Régla tout, *brouilla* tout, fit un art à sa mode. BOILEAU.

« Troubler les fonctions de : *Les méditations lui ONT BROUILLÉ le cerveau. Cela BROUILLA toutes les cervelles, et troubla tous les esprits.* (Alex. Dum.) « Désunir, mettre en discord, en parlant des personnes ou des choses personnifiées : *Il BROUILLA tout le monde. Je lui trouvais une ressemblance en détrempe qui ne le BROUILLAIT pas avec moi.* (Mme de Sév.) *Cambacérés, avec sa sagacité ordinaire, avait touché la difficulté qui, plus tard, devait BROUILLER de nouveaux les deux peuples.* (Thiers.) *Il s'était fait une sorte de maxime de BROUILLER tout le monde ensemble, et d'en profiter.* (St-Sim.) *Olympias, ayant appris qu'Alexandre se faisait adorer comme fils de Jupiter : « Mon fils, lui écrivit-elle, vous allez me BROUILLER avec Junon. »*

La déesse Discorde ayant *brouillé* les dieux, Et fait un grand procès-là-haut, pour une pomme. LA FONTAINE.

Quoi! dit-elle d'un ton qui fit trembler les vitres, J'aurais pu, jusqu'ici, *brouiller* tous les chapitres... BOILEAU.

— Absol. Agir, parler sans ordre et en tout confondant :

C'est un homme étonnant et rare en son espèce, Qui rêve fort à rien, et s'égare sans cesse. Il cherche, il tourne, il *brouille*, il regarde sans voir; Quand on lui parle blanc, soudain il répond noir. REGNARD.

— *Brouiller le teint*, Faire perdre au teint le calme et la fraîcheur : *Les veilles lui ONT BROUILLÉ le teint.*

Ma mère en est la cause, et ce qu'elle me dit Me *brouille* tout le teint, me sèche et m'enlaidit. REGNARD.

« *Brouiller les cartes*, Les mêler, et, fig., Semer le désordre et la division : *Il ne cherche qu'à BROUILLER LES CARTES. Cela BROUILLERAIT bien LES CARTES des ennemis de la maison d'Autriche.* (Gui Patin.) « *Brouiller du papier*, Barbouiller inutilement du papier : *Vous n'excuserez si j'ai BROUILLÉ plus de PAPIER à dire de méchantes choses que vous n'en avez employé à écrire les plus belles choses du monde.* (Racine.)

— Manég. *Brouiller un cheval*, L'embarrasser par la façon maladroite dont on le conduit.

Se *brouiller* v. pr. Se mêler, se troubler, s'embarrasser, se détraquer : *Ce vin commence à SE BROUILLER. Ces cordes SE SONT BROUILLÉES.*

— En parlant du temps ou du ciel, Se déranger, se couvrir, s'obscurcir : *Le temps se BROUILLE.* « Fam. *Le ciel se brouille*, Les affaires se dérangent :

Il semble qu'aujourd'hui la fortune vous rie; Demain le ciel se *brouille*, et la scène varie. DORAT.

— Fig. S'obscurcir, se déranger : *Les idées se BROUILLÈNT dans l'esprit du monde le plus net.* (Boss.) *Saisi d'une fureur violente, je sentis que mes idées se BROUILLAIENT, et que je tombais dans le délire.* (Chateaub.) « Prendre une marche confuse, irrégulière, embarrassée : *Les affaires de l'empire se BROUILLAIENT d'une terrible manière.* (Boss.) « Se désunir, se mettre en discord : *Se BROUILLER avec un ami. Pompée et César s'unissent par intérêt, et puis se BROUILLÈNT par jalousie.* (Boss.) *Il arrivera que dans dix ans Moustapha se BROUILLERA avec vous; il vous chicanera, et vous lui*

prendrez Byzance. (Volt.) *De vieux amis qui se BROUILLÈNT se déshonorent.* (Volt.) *Il n'est pas juste que vous vous BROUILLIEZ pour si peu de chose avec un homme qui peut tout.* (Le Sage.) *L'homme qui se BROUILLE avec le genre humain finit par se BROUILLER avec lui-même.* (Nép. Lemerrier.) *Hélas! souvent là où la mère et la fille ont bien vécu, les deux femmes se BROUILLÈNT.* (Balz.) *Corneille et Racine, qui avaient fait l'un et l'autre de si beaux vers, se BROUILLÈRENT pour un vers de la comédie des Plaideurs, tant il est vrai qu'il faut tenir à l'humanité par quelque bout.* (Mol.) *Je ne veux pas me BROUILLER avec M. Gannal, qui serait capable de m'embrasser.* (A. Karr.)

... Jamais, quelque appel qu'on puisse avoir ailleurs, Il ne faut se *brouiller* avec ces grands *brouilliers*. MOLIERE.

« Se mettre en opposition avec : *Les jansénistes ne SE BROUILLÈNT ni avec la foi ni avec la raison.* (Pascal.)

— Fam. *Se brouiller avec la justice*, Commettre quelque crime ou délit qui expose à être poursuivi par elle : *Je n'ai pas l'envie, comme toi, de me BROUILLER AVEC LA JUSTICE.* (Mol.) « *Se brouiller la cervelle*, Perdre la raison, devenir fou : *Je crois qu'à force d'étudier elle s'EST BROUILLÉ la cervelle.* (Destouches.) « *Les cartes se brouillent*, Il se met de la désunion, de la méintelligence : *Les cartes se BROUILLÈRENT à diverses reprises.* (St-Sim.)

— Manég. Mal régler ses mouvements, en parlant du cheval : *Ce cheval se BROUILLE, par la faute de son cavalier.*

— Syn. *Brouiller, embrouiller*. *Brouiller*, c'est mêler au hasard, sans aucun ordre; quand les choses sont *brouillées*, il devient impossible de les distinguer; il y a des choses qu'on *brouille* parce qu'elles doivent être *brouillées*, c'est ainsi qu'on *brouille* des œufs, des drogues. *Embrouiller*, c'est produire la confusion là où devrait régner la clarté; on *embrouille* une question, une affaire, quand on en mêle tellement toutes les parties que l'affaire elle-même devient presque incompréhensible. Ce qui distingue encore *brouiller* d'*embrouiller*, c'est que le dernier s'emploie le plus souvent au figuré.

— Antonymes. Débrouiller, arranger, racommoder, rapatrier, rapprocher, réconcilier, renouer, réunir.

Allus. litt. : *Ah! ne me BROUILLEZ pas avec la république.*

Allusion à un vers de Corneille, dans sa tragédie de *Nicomède*. Le vieux Prusias, roi de Bithynie, a deux fils : *Nicomède*, l'aîné, qui a pris les leçons d'Annibal, prince fier, indépendant, qui hait les Romains; et *Attale*, qui a été élevé par ces mêmes Romains, et jouit de toutes leurs sympathies. Le sénat le voudrait donc voir régner à la place de *Nicomède*, dont il connaît les sentiments hostiles, et il s'en explique à *Prusias* par la bouche de son ambassadeur *Flaminus*. *Prusias* est dans un mortel embarras; dévoué aux Romains, il ne saurait cependant fouler aux pieds les droits d'un fils qui lui a rendu les plus éclatants services. Dans cette ornelle perplexité, c'est *Nicomède* lui-même qu'il prie de répondre à l'ambassadeur, et le prince le fait en termes hautains qui achèvent de mettre à la torture le vieux roi :

De quoi se mêle Rome? et d'où prend le sénat, Vous vivant, vous régnez, ce droit sur votre Etat? Vivez, régniez, seigneur, jusqu'à la sépulture; Et laissez faire après, ou Rome, ou la nature.

PRUSIAS.

Pour de pareils amis, il faut se faire effort.

NICOMÈDE.

Qui partage vos biens aspire à votre mort; Et de pareils amis, en bonne politique...

PRUSIAS.

Ah! ne me BROUILLEZ pas avec la république; Portez plus de respect à de tels alliés.

Dans l'application, ce vers s'emploie pour marquer la peur que l'on a de déplaire à une autorité ou à un parti puissant :

« Par imprévoyance ou par prudence, d'autres gardaient, envers les avant-coureurs, volontaires ou involontaires, des tentatives révolutionnaires, les mêmes ménagements, et m'en voulaient de signaler trop haut et trop longtemps d'avance des périls qu'ils se flattaient de conjurer en n'en parlant pas. J'ai cru bien souvent entendre résonner à mes oreilles les paroles de *Prusias* à *Nicomède* :

« Ah! ne me BROUILLEZ pas avec la république! » GUIZOT.

BROUILLERIE s. f. (brou-llé-ri; *ll* mll. — rad. *brouiller*). Désunion, division : *Je vous ai aimée toute ma vie, ma chère cousine, et nos petites BROUILLERIES n'ont pas été une preuve que vous me fussiez indifférente.* (Bussy-Rab.) *Ils étaient convenus plusieurs fois que, quelque BROUILLERIE qu'ils eussent ensemble, ils ne s'endormiraient jamais sans se racommoder et sans s'écrire.* (Mme de La Fayette.) *A la ville, à la cour, mêmes passions, mêmes BROUILLERIES dans les familles.* (La Bruy.) *Entre amants, dès qu'il survient des nuages, des BROUILLERIES, des ruptures, tout est perdu.* (Marmontel.) *La crainte de faire du mal ne l'arrête point, et il aime assez les BROUILLERIES, quand il y peut jouer un rôle.* (Mme de Staël.) *La Ligue n'eut pour écho que la Fronde,*

misérable BROUILLERIE qui se perdit dans le plein pouvoir de Louis XIV. (Chateaub.)

Le démon A mis du sien dans cette *brouillerie*. VOLTAIRE.

— Antonymes. Accord, amitié, concorde, racommodement, rapatriement, rapprochement, réconciliation.

Brouilleries (LES), comédie en trois actes et en prose, mêlée d'ariettes, paroles de d'Avrigny, musique de Berton, représentée au Théâtre-Italien le 1^{er} mars 1790. Cet *imbroglia* à la mode espagnole fut favorablement accueilli à cause de la musique, quoiqu'elle paraisse peu digne de l'auteur de *Montano* et *Stéphanie*, du *Délire* et d'*Albine*.

BROUILLEUR adj. et s. m. (brou-lléur; *ll* mll. — rad. *brouiller*). Se disait, dans notre vieille langue, des marchands qui mélangeaient, brouillaient, frelaient le vin : *Nos marchands de vin, comme les taverniers du temps de Villon, sont tous de grands BROUILLEURS.* (Mol.)

Par taverniers *brouilleurs* de vins Gros bourgeois avons entouré nez; Ce sont biens que nous ont donné Les taverniers en leurs buvettes. (Joyeuse.)

BROUILLON, **ONNE** adj. (brou-llon; *ll* mll. — rad. *brouiller*). Qui *brouille*, qui trouble habituellement; qui se plat à *brouiller*, à troubler, à mettre en discord : *Esprit, caractère BROUILLON. Je ne saurais aucunement approuver ces humeurs BROUILLONNES et inquiètes, qui, n'étant appelées ni par leur mérite, ni par leur savoir, au maniement des affaires publiques, ne laissent pas d'y faire toujours en idée quelque nouvelle réformation.* (Dest.) *Il frota son bonnet de coton sur sa tête par un mouvement de rotation d'une énergie BROUILLONNE.* (Balz.) *La politique BROUILLONNE et arriérée de M. Thiers a toujours été l'opposé de la nôtre.* (E. de Gir.)

Dans sa vivacité *brouillonne* et turbulente, Voici ce que m'a dit, à peu près, cette tante. DUFRESNE.

— Substantif. Personne *brouillonne* : *Ce prétendu philosophe ne joue que le rôle d'un BROUILLON et d'un délateur.* (Volt.) *Il y a des chances pour que M. Thiers devienne un grand ministre ou reste un BROUILLON.* (Chateaub.) *Le premier consul appelait les gens du Tribunal des BROUILLONS.* (Thiers.) *Toute l'Europe menaçait la France, tous les BROUILLONS voulaient s'emparer de l'autorité.* (Thiers.) *Prouvez-le, sinon taisez-vous; vous n'êtes que des BROUILLONS et des étourdis.* (Proudh.) *Mon compère, vous ne connaissez pas ma femme; c'est la plus grande BROUILLONNE de la terre.* (Balz.)

Va des auteurs sans nom grossir la foule obscure, Egayer la satire et servir de pâture A je ne sais quel tas de *brouillons* affamés. PIRON.

Ce garçon, qui parfois se figure Etre fait pour entrer dans la magistrature, S'est battu l'autre jour. — O ciel! maudit *brouillon*! — Oui, s'est battu, vous dis-je, et pour un cotillon. E. AUGIER.

— Par ext. Se dit de tout ce qui trouble, dérange, amène des changements incessants : *Bussy est encore à Paris; ce BROUILLON de temps, qui change tout, changera peut-être sa fortune.* (Mme de Sév.) *Vous savez que nous trouvons le temps un vrai BROUILLON, rangeant, dérangeant toutes choses.* (Mme de Sév.)

— Rem. J.-B. Rousseau a employé ce mot dans le sens de barbouilleur de papier, misérable écrivain, sens admissible, puisque *brouiller* du papier signifie barbouiller du papier, écrire des sottises :

Si l'on connaissait ce *brouillon*, On pourrait lui mettre un bâillon, Et corriger ce bredouillage; Mais, pour un sot, il est fort sage De n'avoir pas écrit son nom. J.-B. ROUSSEAU.

— Antonymes. Compasé, mesuré, posé, prudent, réfléchi, sage.

BROUILLON s. m. (brou-llon; *ll* mll. — rad. *brouiller*). Premier travail manuscrit : *Il n'a écrit que le BROUILLON. On a imprimé sur un très-mauvais BROUILLON. Aux nombreuses ratures qui couvraient ce papier, on reconnaissait le BROUILLON d'une lettre inachevée.* (E. Sue.)

... Tout son esprit d'aujourd'hui Etais en *brouillon* dans sa poche. DELILLE.

« Papier sur lequel le *brouillon* est écrit : *J'ai sauvé du feu deux ou trois de ces BROUILLONS.* (J.-J. ROUSS.)

— Syn. de BROUILLARD, livre de commerce.

BROUILLONNÉ, **ÉE** (brou-llon-né) part. passé du v. *Brouillonner* : *Acte BROUILLONNÉ.*

BROUILLONNER v. a. ou tr. (brou-llon-né; *ll* mll. — rad. *brouillon*). Néol. Ecrire en *brouillon* : *Le notaire déplaça un projet d'acte inutile qu'il avait fait BROUILLONNER par un clerc.* (Balz.)

BROUINE ou **BRUINE** s. f. (brou-i-ne — rad. *brouir*). Agric. Carie du blé : *La BROUINE est au blé ce qu'est la petite vérole aux enfants.* (Chevalier.) « On dit aussi *BRUINE*.

BROUIR v. a. ou tr. (brou-ir — néol. *broetjen*, échauffer). Agric. Dessécher les jeunes pousses par l'action combinée de la gelée blanche et de la chaleur : *Le soleil a BROUI les blés.*